

TRAME D'AUTOÉVALUATION D'UNE FORMATION DU 3^E CYCLE

—
CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

ED 485 EPIC



PREAMBULE

Politique doctorale

La formation doctorale coordonnée par l'ED 485 EPIC s'intègre dans la politique doctorale déployée de façon concertée par les établissements du site Lyon-Saint-Etienne.

Cette politique est définie par les éléments du texte suivant de la ComUE ; les éléments plus précis relatifs à la qualité du parcours doctoral sont précisés dans les réponses aux critères du DAE.



Politique doctorale commune 2019-2024 en Sciences Humaines et Sociales des établissements du site Lyon-Saint-Etienne, membres et associés de la COMUE Université de Lyon

Objectifs du doctorat

La politique doctorale des établissements a pour ambition de former à et par la recherche des scientifiques de haut niveau, professionnels hautement qualifiés, pour la société et le monde socio-économique (prises de décision publique et privée), à travers l'acquisition de compétences de haut vol, en particulier transversales. Du fait du rôle majeur des doctorant(e)s dans la production de la recherche, l'objectif poursuivi est par ailleurs de développer une recherche d'excellence au sein des unités de recherche des établissements, en particulier sur les fronts de recherche. Tout cela participe au rayonnement des établissements aussi bien au niveau national qu'international.

Cette politique se décline suivant plusieurs axes, les modalités de réalisation étant définies par chaque formation doctorale en fonction de ses spécificités. Certains établissements peuvent, en fonction de leur politique, fléchir vers des thématiques définies d'un certain nombre des contrats doctoraux qu'ils financent, tout en laissant les écoles doctorales réaliser le recrutement.

Le premier axe concerne la qualité du doctorat qui recouvre (i) le parcours du doctorant : recrutement, individualisation du parcours, conditions matérielles et suivi du doctorant ; (ii) l'encadrement du doctorant ; (iii) la formation du doctorant ; (iv) la soutenance de thèse.

Le second axe porte sur l'internationalisation du doctorat afin de développer la capacité du docteur à exercer dans un environnement multiculturel et international. Cela recouvre l'accueil de doctorants venant de l'étranger, le soutien aux mobilités entrantes et sortantes ou l'internationalisation du doctorat à travers les modalités pédagogiques des thèses en cotutelle, à travers une collaboration étroite entre les formations doctorales et les établissements.

Par ailleurs, les établissements incitent les formations doctorales à promouvoir le doctorat auprès des formations masters et à valoriser le doctorat auprès de la société et du monde socio-économique, la construction par le doctorant d'un projet professionnel étant de nature à favoriser son intégration.

INTRODUCTION

L'École Doctorale (ED) EPIC a été créée en 2007 par une convention d'accréditation associant l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Université Jean Moulin Lyon 3, l'École Normale Supérieure de Lyon et l'Université Jean Monnet Saint-Étienne. Des établissements partenaires inscrivent, par convention, les doctorant·es relevant des unités de recherche et encadrant·es rattaché·es à l'ED EPIC (l'ENSSIB - École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon – INSA et Sciences Po Lyon).

Entre le 1^{er} janvier 2016 et le 30 septembre 2022, l'ED EPIC a été rattachée à la ComUE Université de Lyon qui en était l'établissement porteur. Depuis septembre 2022, l'ED est portée par l'Université Lumière Lyon 2 en tant qu'établissement principal. Les universités Claude Bernard Lyon 1, Jean Moulin Lyon 3, Jean Monnet Saint-Étienne, ainsi que l'École normale supérieure de Lyon, en sont les établissements co-accréditants. L'ED 485 EPIC continue de relever du collège doctoral de la ComUE « Université de Lyon », qui regroupe les 17 ED du site Lyon-Saint-Étienne et orchestre la coordination de la formation doctorale à l'échelle du site (notamment dans les processus d'attribution des budgets par les établissements).

Organisation et gouvernance de l'ED

L'ED est administrée par une direction (une directrice et une directrice-adjointe), un conseil, un secrétariat et des commissions (détaillées dans le Domaine 1 – Référence 4 – Critère 4). L'actuelle direction a pris ses fonctions en janvier 2022 (nommée par la Présidente de l'U. Lyon 2, sur avis du Conseil de l'ED). La directrice avait assuré la direction-adjointe entre 2016 et 2021, puis la direction par intérim de juillet 2021 à novembre 2021.

La direction est notamment chargée de définir les orientations de la politique de l'ED, de préparer l'ordre du jour des réunions du Conseil, de valider les jurys de thèse, de préparer le budget de l'ED et de veiller à sa bonne exécution.

Nota Bene sur l'organisation du système de gestion des doctorant·es

Dans la période du bilan pris en compte dans ce DAE, nous devons préciser qu'un changement de SI a fortement impacté les établissements et leurs personnels en appui aux services doctoraux, l'ED, les doctorant·es. Le site de Lyon – Saint-Etienne gère ses doctorant·es par la plateforme Siged (Système d'information et de gestion des doctorants) ; décision a été prise par la ComUE de passer « sur » ADUM (Accès Doctorat Unique et Mutualisé).

Ce changement s'est opéré fin 2022-2023, mais il s'est fait sans possibilité de reprise de données issues de Siged (hormis, en bloc, les heures de formation déjà effectuées par chacune et chacun des doctorant·es). Le travail d'import des unités de recherche, des encadrant·es, puis des doctorant·es (qui ont dû se recréer un compte et réinsérer tous les documents justificatifs nécessaires) a nécessité un temps de mise en œuvre très important dans lequel la direction de l'ED a pris toute sa part. Il a fallu ensuite que l'ensemble des acteurs (doctorant·es, encadrant·es, gestionnaires et direction d'ED) se familiarise avec l'ensemble des procédures. Une fois ce passage accompli, à l'automne 2024, ce sont les soutenances qui ont été dématérialisées ; elles s'organisent et sont validées maintenant à partir d'ADUM.

Cette mutation technique a occupé de façon très chronophage l'ensemble des acteurs qui ont vu leur temps de travail nettement chargé par la « bascule » de Siged à ADUM ; mais elle apporte de nombreuses améliorations dans le suivi et la gestion des doctorant·es. Le gain est par exemple aussi de pouvoir relier le site de Lyon Saint-Etienne aux nombreux autres sites universitaires qui utilisent ADUM (ce qui permet, par exemple, d'identifier beaucoup plus rapidement les membres de jury pressentis qui sont déjà identifiés dans le système).

ADUM permet également de s'adresser de façon beaucoup plus ciblée aux doctorant·es (par établissement / par discipline / par unité de recherche / par année de doctorat...), ce qui améliore aussi de façon nette la possibilité pour la direction de l'ED de faire passer des messages spécifiques sans noyer l'ensemble de ses inscrit·es sous des informations qui sont pertinentes seulement pour un sous-ensemble.

Cela permet aussi une validation dématérialisée plus facile des formations, qui sont par ailleurs organisées par blocs de compétences correspondant aux attendus du RNCP (**Document preuve** – DP 1).

C'est donc dans cette perspective de fluidification des processus que l'ED EPIC va engager la dématérialisation des dépôts de rapports de CSI (qui sont encore envoyés sous forme pdf par messagerie électronique).

Chaque étape a donc eu un coût d'entrée non négligeable en surcroît de travail – et ce pendant presque 2 ans ; toutefois cela a permis une amélioration dans le suivi des doctorant·es (et la production de données renseignant le DAE 32).

Notons enfin, que toutes les procédures (documents demandés, etc.), outre les documents obligatoires, ont été discutées et votées en Conseil de l'ED – conseil dont nous détaillons maintenant la composition et les missions.

Le Conseil de l'ED

Le Conseil de l'ED compte 22 membres, conformément aux dispositions de l'Arrêté du 7 août 2006 relatif à la formation doctorale, révisé en 2022 – article 12. Le conseil de l'ED est ainsi composé de :

- 12 représentant·es des établissements constitutifs de l'ED et des unités de recherche ;
- 2 représentant·es des personnels ingénieurs, administratifs ou techniciens des établissements opérateurs et des équipes de recherches constitutifs de l'ED ;
- 4 représentant·es des doctorant·es (4 titulaires et 4 suppléant·es) ;
- 4 personnalités extérieures qualifiées dans les domaines scientifiques et les secteurs socio-économiques concernés par le périmètre de l'ED.

Le mandat des représentant·es des doctorant·es est de 2 ans. Les représentant·es des établissements sont désigné·es par les établissements. Les représentant·es des personnels sont désigné·es par l'établissement porteur principal de l'ED. Les représentant·es des doctorant·es sont élu·es par liste comprenant des titulaires et suppléant·es. Il est demandé que les listes proposées au suffrage comprennent autant que possible des candidat·es issu·es de l'ensemble des disciplines, des unités de recherche et types de doctorat (contrat, CIFRE, sans financement...). Nul quorum n'est requis. Les personnalités extérieures sont désignées par le Conseil dans sa formation réduite aux représentant·es élu·es.

Le Conseil de l'ED se réunit au moins trois fois dans l'année universitaire sous la présidence de la direction de l'ED. Il délibère sur toutes les questions relatives à la politique de l'ED selon l'ordre du jour proposé par la direction, complété des questions diverses.

DOMAINE 1 : LA POLITIQUE DE LA FORMATION DOCTORALE MENÉE DANS LE PÉRIMÈTRE DE L'ÉCOLE DOCTORALE

Référence 1 : La formation doctorale* élaborée et mise en œuvre dans le périmètre de l'école doctorale est cohérente avec le positionnement et la stratégie de l'établissement.

- C1. Le périmètre de l'école doctorale, duquel relève la formation doctorale, couvre un ou plusieurs domaines scientifiques déclinés chacun en une ou plusieurs spécialités de doctorat et adossés aux axes scientifiques d'unités de recherche de qualité et reconnues, qui lui sont rattachées.

Le domaine scientifique de la formation doctorale coordonnée par l'ED EPIC relève des sciences humaines et humanités. La formation doctorale « à et par la recherche » se déploie dans les secteurs disciplinaires suivants.

- Les sciences de l'éducation et de la formation – CNU 70
- La psychologie (clinique, sociale, du travail et du handicap) – CNU 16
- Les sciences de l'information et de la communication – CNU 71
- L'épistémologie, philosophie et histoire des sciences et des techniques – CNU 72
- Les sciences et techniques des activités physiques et sportives – CNU 74

Les unités de recherche rattachées à l'ED EPIC partagent, chacune avec leurs spécificités épistémologiques et méthodologiques, un champ d'interrogation susceptible de les fédérer et de créer entre elles une synergie : l'étude de pratiques, d'institutions, de représentations et systèmes symboliques, d'outils politiques et scientifiques que l'humain se donne pour mettre en œuvre et penser son rapport à la question du sens. Cette étude s'applique à des objets et à des champs d'activité aussi divers tels que : l'éducation, le travail, la santé, le handicap, le groupe, la famille, les identités, le sport, l'univers de la science, et les territoires.

- C2. La formation doctorale, qui comprend les activités menées par l'école doctorale, par les unités de recherche (UR) qui lui sont rattachées, par le collège doctoral et par les services d'appui de l'établissement en matière de formation à et par la recherche, d'expérience professionnelle du doctorant et d'encadrement doctoral, définit ses objectifs et ses débouchés, en cohérence avec les ambitions, les orientations scientifiques et les priorités thématiques de l'établissement.

Les données DQT 1-2a et DQT 1-2b correspondent au nombre de thèses inscrites et au nombre de thèses financées sur financement d'État.

Les établissements du site Lyon - Saint-Etienne n'ont pas défini de thématiques prioritaires pour les inscriptions en doctorat, de ce fait il n'y a pas de thèse inscrite dans une thématique spécifique et il faut considérer que toutes les thèses s'inscrivent dans les UR et UMR, dont les programmes scientifiques sont en accord avec les politiques scientifiques des établissements. En ce sens, les doctorats sont inscrits dans les périmètres scientifiques des établissements.

Par ailleurs, chaque inscription en D1 est conditionnée en premier lieu à l'accord de l'encadrant·e et également de la direction de l'unité avant la validation par l'ED puis l'établissement. Ce processus permet de s'assurer que les doctorats sont bien inscrits dans les périmètres scientifiques des établissements.

Enfin, les attributions de supports de Contrat Doctoral Unique (CDU) par les différents établissements permettent d'affirmer une politique de soutien à la formation doctorale (les données 4-4a1 manifestent ce soutien) ; enfin, les concours CDU sont organisés avec un jury pluridisciplinaire et pluri-établissements (les représentant·es des unités de recherche et des établissements parties prenantes de l'ED), qui permet à l'ED de déterminer chaque année, de façon collégiale, la pertinence et la faisabilité des sujets présentés pour financement.

- C3. La formation doctorale est construite en articulation avec les formations du 2^e cycle et, le cas échéant, avec les formations de santé du 3^e cycle. Elle s'inscrit, le cas échéant, dans un programme de formation et de recherche qui intègre de façon coordonnée masters, formation(s) doctorale(s) et unité(s) de recherche.

La comparaison des données DC 2a et DQT 1-3a permet d'apprécier le bon taux d'articulation entre les formations de 2^e cycle des établissements du périmètre de l'ED et la formation doctorale (à l'exception de l'année 2020-2021, aux effets retard très nets sur les masters qui n'ont pas pu ou pas voulu candidater en doctorat après deux années universitaires difficiles).

Même si des pourcentages réalisés sur des nombres inférieurs à 100 n'ont pas la robustesse d'un échantillon représentatif, ils permettent cependant de constater que la formation doctorale est attractive.

	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Nombre total de doctorants inscrits en 1 ^{ère} année de doctorat - DC 2a	47	40	50	57	46
Nombre de doctorants inscrits en 1 ^{ère} année de doctorat ayant été diplômé du 2 ^e cycle des établissements associés à l'ED (en valeur absolue) – DQT 1-3a	29	17	37	42	31
Nombre de doctorants inscrits en 1 ^{ère} année de doctorat ayant été diplômé du 2 ^e cycle des établissements associés à l'ED (en %)	61,7	42,5	74,0	73,7	67,4

Cette attractivité repose sur plusieurs dispositifs d'information : un relai systématique des offres de financement de doctorat par la direction de l'ED vers les directions d'unité, un travail de sensibilisation /

tutorat des différentes associations ou collectifs de jeunes chercheurs liés aux unités de recherche avec les étudiant·es de master, la journée organisée par la DRED Lyon 2 « Choisir et financer le doctorat », qui rassemble chaque année les directions des ED présentes à Lyon 2, des doctorant·es avec des financements divers, des encadrant·es, etc. Organisée par tables rondes successives, cette journée permet aux étudiant·es de master d'anticiper et construire leur projet doctoral.

Il convient également de préciser qu'aucune *Graduate school* ne relève du périmètre de l'ED 485 EPIC. Cela n'entrave en rien la bonne articulation entre les formations de master (2^e cycle) et le doctorat (3^e cycle), en cohérence avec la politique doctorale du site Lyon Saint-Etienne.

- C4. La formation doctorale intègre l'apport de la pluridisciplinarité* et de l'interdisciplinarité* dans sa finalité et dans son contenu.

La définition retenue pour opérationnaliser le regard sur la pluri ou l'interdisciplinarité de la formation doctorale repose sur le nombre de co-encadrements de thèses qui relèvent de deux unités de recherche différentes et de deux disciplines différentes. Il est à souligner qu'ADUM ne donne pas de statistiques chiffrées sur ce critère ; ainsi les données ont été reconstituées manuellement pour l'année 2023-2024, ce qui n'était pas possible pour les années antérieures (autre SI de gestion des doctorats).

Quelques exemples de cette interdisciplinarité peuvent être donnés ici :

- Thèse codirigée par une DR U. Gustave Eiffel travaillant sur les questions de mobilités et une PR U. Lyon 2 de psychologie sociale : *Le partage du volant dans les couples : quels facteurs psychosociaux dans le partage du volant et du guidon chez les couples d'automobilistes ainsi que les couples de motards ?*
- Thèse codirigée par une PR en staps U Lyon 1 et une MCF HDR en sociologie U. Paris Cité : *Émergence des équipes de football féministes en France : de la création d'un nouvel espace de pratiques à l'innovation sociale ?*
- Thèse codirigée par un PR en sciences de l'éducation et de la formation U. Lyon 2 et un PR en mathématiques et statistiques appliquées de l'U. Grenoble Alpes : *Profil des entrants et recomposition des accès à l'enseignement supérieur.*

Pour l'année 2023-2024, sur les 252 thèses inscrites, 12 peuvent être qualifiées de thèses interdisciplinaires (même si inscrites dans une seule section CNU), dont 8 sont financées par des contrats doctoraux uniques (CDU).

Du point de vue de l'ED, la formation doctorale intègre la pluridisciplinarité en faisant reposer l'accord pour les financements accordés aux actions scientifiques collectives des doctorant·es sur un critère de pluridisciplinarité (exemple de la revue *Inter Parès* qui à chaque numéro thématique mobilise les différentes disciplines de l'ED).

Enfin, l'interdisciplinarité et la transversalité qui caractérisent l'ED EPIC se trouvent aussi au cœur de ses composantes scientifiques : les sciences de l'éducation, celles de l'information et de la communication, les didactiques des disciplines scientifiques et techniques, l'histoire, l'épistémologie et la philosophie des sciences, des techniques et des technologies revêtent un caractère pluridisciplinaire, ouvrant naturellement sur des démarches interdisciplinaires ; les sciences psychologiques sur lesquelles se fondent plusieurs unités de recherche de l'ED sont aussi pensées dans cette perspective.

Il s'agit donc d'autant de facteurs favorables qui permettent à l'École doctorale de réaliser une mise en travail commun des thèmes et concepts caractérisant les diverses démarches, de modes d'approche de la relation des sociétés humaines au sens. Cette mise en commun se traduit notamment dans les regards pluridisciplinaires et bienveillants qui sont posés, lors des concours d'attribution des CDU, par les différentes disciplines sur chaque sujet proposé en audition.

- C5. La formation doctorale intègre les enjeux de la transition écologique, qui irriguent la posture et les travaux de recherche des doctorants, en cohérence avec le Plan climat-biodiversité et transition écologique de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Cette composante de la formation doctorale n'est pas objectivable par un chiffre, mais il faut signaler le cycle de séminaires organisé par des collègues relevant d'une unité de recherche rattachée à l'ED et à l'INSA, [Let's Look up! Ingénierie et recherche par le prisme du concept « One health »](#), qui est

systématiquement proposé à l'ensemble des doctorant·es de l'ED et donne lieu à la validation d'heures de formation.

Il faut signaler aussi le cycle de cours du soir, organisé par un pôle de compétences de l'Université Lyon 2, « Motifs - [Crises écologiques, crises sociales ? Approche des sciences sociales et des humanités pour comprendre et contribuer à un monde qui change](#) » qui a permis à plusieurs doctorant·es de se former à ces enjeux.

Enfin, l'ED EPIC s'inscrit dans les stratégies des établissements du site dans le domaine de la transition écologique. Au cours des dernières années de nombreuses actions ont déjà été menées, tant pour améliorer la qualité énergétique et environnementale des locaux que pour faire évoluer les pratiques quotidiennes.

Deux exemples :

- depuis fin 2023, l'Université Lyon 2 a débuté l'élaboration de son Plan AVENIRS (Actions Vers des Engagements Innovants, Responsables et Soutenables). Le Plan AVENIRS porte l'ambition de rendre ces pratiques plus visibles, de les renforcer et de les compléter par les dispositifs jugés prioritaires avec comme fil rouge les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU.
- l'Université Lyon 1 s'est engagée dans l'application du Plan Vert (travaillé par la CPU depuis 2013) pour évaluer annuellement l'état d'avancement des actions dans l'établissement. Des groupes de travail inter-service ont été initiés à l'université en 2017 sur les thématiques Gestion des déchets, communication-événementiel DD, mobilité.
- C6. Avec la contribution de ses partenaires, la formation doctorale inclut des animations et des manifestations scientifiques, professionnalisantes et de médiation scientifique.

Ce critère n'est pas objectivable par un chiffre dans le DAE 32, mais il faut indiquer le relai fait systématiquement par l'ED quand des missions de valorisation ou d'expertise scientifique sont proposées.

A cet égard, par exemple, le programme LYSIERES* a permis que 4 doctorant·es en CDU choisissent une mission d'information scientifique et technique, de valorisation ou d'expertise au lieu de la mission d'enseignement. Le projet LYSIERES a été labellisé pour trois ans (2022-2025), et a impliqué un consortium de quatre structures : l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Claude Bernard Lyon 1, le CCSTI Pop'Sciences de la ComUE Université de Lyon et le CCSTI La Rotonde-Mines Saint-Étienne.

Des doctorant·es de l'ED participent aussi régulièrement, chaque automne, à la Fête de la science (exemple en 2024 de 4 doctorant·es de l'UR Elico : <https://alecsic.org/retours-dexperience-sur-la-fete-de-la-science/2024/10/29>).

De même, les doctorant·es bénéficient des formations proposées par la Maison des Sciences de l'Homme Lyon – Saint-Etienne (MSH LSE), avec, par exemple, la participation à la semaine DATA SHS « Traiter et analyser des données en sciences humaines et sociales ».

- C7. La formation doctorale s'appuie sur les actions menées et les moyens obtenus dans le cadre des projets du Programme d'investissements d'avenir (PIA) et de France 2030, pour dynamiser son contenu et ses dispositifs.

Il convient de rappeler que l'École Doctorale 485 EPIC ne s'inscrit actuellement dans le périmètre d'aucune Graduate School. Les deux EUR (PIA 3) du site Lyon – Saint-Étienne sont principalement orientées vers les sciences expérimentales et du vivant, tandis que l'Institut Convergence (École urbaine de Lyon, 2022-2024) n'a pas centré son programme sur l'accompagnement de la formation doctorale. Cette situation n'entrave toutefois en rien la qualité et la cohérence des parcours proposés dans la formation doctorale.

Référence 2 : La structuration de la formation doctorale est cohérente avec l'organisation de l'établissement et représente une valeur ajoutée pour ses partenariats.

Les critères C1 et C2 sont traités ensemble car le descriptif de la structuration témoigne dans le même temps de sa valeur ajoutée.

- C1. L'école doctorale assure, dans son périmètre et avec les unités de recherche qui lui sont rattachées, la mise en œuvre de la formation doctorale. Elle se coordonne dans cette mission avec les autres écoles doctorales, avec les composantes et, le cas échéant, avec le collège doctoral de l'établissement.

- C2. L'école s'assure de la réalité et de la valeur ajoutée de ses partenariats avec d'autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche, en particulier dans le cas d'une co-accréditation portée par une coordination territoriale ou par les établissements du site. Le cas échéant, l'école doctorale précise l'articulation de ses missions avec celles du collège doctoral du site.

Depuis 2023, la ComUE Université de Lyon n'est plus l'établissement opérant le doctorat (ce sont les établissements du site qui ont repris la collation du diplôme) mais elle continue à assurer la mise en œuvre d'un catalogue de formations, notamment via le soutien de son service des études doctorales. Par ailleurs, c'est le Collège doctoral de l'UdL qui permet, par des réunions bimestrielles, de coordonner les 17 ED du site dans la réflexion et le déploiement des nouvelles actions (notamment, depuis 2023, le passage de Siged à ADUM qui a impliqué un important travail collectif des directions d'ED, des directions des études doctorales des différents établissements et des gestionnaires).

Au-delà des relations qui sont nouées dans le cadre du Collège doctoral de l'UdL et qui permettent d'intégrer les retours d'expérience à l'échelle du site, l'ED EPIC entretient des liens privilégiés avec les autres ED relevant du champ des sciences humaines et sociales au sein de l'Université Lumière Lyon 2, l'ED 483 (Sciences sociales) et l'ED 484 (3LA). Ces liens ont permis – et permettent – une étroite collaboration, notamment pour la mise en œuvre des dispositions des arrêtés réformant le doctorat en 2019 et 2022, dans la réflexion sur l'organisation et mise en œuvre des CSI en lien avec les unités de recherche, et enfin dans la mise en place d'actions conjointes de formation (par exemple mutualisation de la formation à l'anglais scientifique entre l'ED EPIC et l'ED 3LA).

L'Université Lyon 2 met à la disposition de ces trois ED un bureau commun dans le périmètre de la Direction de la recherche et des études doctorales (DRED), et une salle de réunion partagée avec la DRED, ce qui permet aux responsables de ces ED de coordonner leurs actions et d'échanger sur les bonnes pratiques de façon régulière. Par ailleurs, l'Université Lyon 2 a fait le choix de recruter, en janvier 2023, une Responsable du service des études doctorales & HDR au sein de sa DRED, ce qui permet une coordination très efficace de l'équipe administrative qui travaille avec les directions d'ED. C'est également cette Responsable qui a coordonné le travail de plusieurs mois de récolte des données nécessaires au DAE 32, données non-reprises dans le passage de Siged à ADUM.

Enfin, le conseil de l'ED 485 EPIC inclut par ailleurs les directions des unités de recherche qui lui sont rattachées et des élu·es représentant·es les doctorant·es (qui sont par ailleurs accueilli·es dans les unités de recherche).

Le déploiement de la formation doctorale se fait donc dans une constante attention à la politique de site (malgré les aléas marquant les projets inaboutis du site – échec de l'Idex et des tentatives successives de fusion d'un ou plusieurs établissements du site), en collégialité constante entre les établissements, le collège doctoral, l'ED et les unités de recherche.

Cette coordination multiscalaire à l'échelle du site est une des forces de la situation, parce que la formation doctorale de chaque ED / établissement / unité de recherche s'organise dans un ensemble plus vaste, de coopération. Dans ce cadre, le rôle de l'ED est de veiller à favoriser les synergies à chaque échelle, par heures de formations, le soutien financier, la mise en circulation de l'information par le site web et par les listes de diffusion sur ADUM.

Référence 3 : La formation doctorale inclut une formation à et par la recherche, qui contribue à l'élaboration des travaux de recherche des doctorants.

- C1. L'offre de formation doctorale* est construite en cohérence avec le périmètre scientifique de l'école doctorale et intègre une formation aux différentes compétences nécessaires à l'élaboration du projet de recherche des doctorants.

L'offre de formation doctorale, outre le catalogue ADUM et les formations transversales proposées par l'UdL, s'appuie de façon forte sur la formation relevant des unités de recherche qui portent les formations disciplinaires et thématiques. Chacune des 11 unités de recherche organise de façon propre (quoique souvent proche) ses modalités d'accompagnement de formation des doctorant·es. Il peut s'agir de cycles de séminaires propres à chaque unité, incluant les doctorant·es, de workshops, de journées ou de résidences d'écriture, de participation systématique d'un·e doctorant·e aux présentations de travaux faites en

séminaires d'unités, de journées d'étude, de soutien aux laboratoires juniors ou aux associations de doctorant·es, etc. (**documents preuve – DP 2, 3, 4, 5 & 6** - exemples d'activités scientifiques des unités).

L'ensemble des activités de chaque unité de recherche donne lieu à la validation d'heures de formation disciplinaire et thématique, sur production d'attestations émanant de l'unité, qui sont versées sur ADUM.

La formation aux différentes compétences nécessaires à l'élaboration du projet de recherche des doctorants est ainsi assurée de façon transversale et de façon disciplinaire et thématique, afin de garantir la meilleure formation à et par la recherche.

- C2. Les enseignants-chercheurs et les chercheurs rattachés à l'école doctorale interviennent dans l'offre de formation doctorale.

Du fait de la diversité des offres de formations dans le périmètre de l'ED (unités et fédérations de recherche, ED, UDL, Urfist, services documentaires), il n'est pas possible de quantifier précisément ce nombre. Le chiffre renseigné ici concerne les formations transversales organisées par l'ED EPIC assurées uniquement par des EC de l'Université de Lyon 2. Dans le périmètre de l'ED, cette intervention des EC et C est très restreinte, voire absente, du fait des budgets de l'ED qui permettent uniquement le soutien aux missions ; toutefois les EC et C interviennent dans la formation au sein des unités de recherche.

Jusqu'en 2024, une collègue est intervenue pour une formation à la communication et à l'anglais scientifique (c'est le chiffre 1 qui apparaît dans la donnée DQT 3-2a). Cette intervention ne sera plus possible étant donné le calcul modifié du coût horaire de l'intervention de la collègue (coût passé au coût chargé moyen complet et non au tarif de l'heure complémentaire).

- C3. La formation à la recherche inclut une formation à l'éthique de la recherche, à l'intégrité scientifique et à la déontologie, qui irrigue la posture et les travaux de recherche des doctorants. Elle se traduit aussi par la mise en place de la prestation du serment d'intégrité scientifique, qui fait l'objet d'une communication auprès des doctorants.

L'école doctorale attache une grande importance à la formation à l'éthique de la recherche, à l'intégrité scientifique et à la déontologie de ces doctorant·es. L'engagement de l'école doctorale dans ces domaines est à la fois pédagogique, scientifique, éthique et réglementaire. Elle participe à construire une culture de la recherche intègre, responsable et consciente de ses implications. De ce fait, formation à l'intégrité scientifique est obligatoire pour tout·es les doctorant·es et ne peut pas faire l'objet d'une dispense. 100% des doctorant·es soutenant leur thèse sont formé·es au cours de leur cursus. Les règles sont précisées sur le site web de l'ED EPIC : <https://edepic.universite-lyon.fr/ed-485-epic/site-francais/navigation/parcours-doctoral/formations-transversales/> . A titre d'exemple, 43 doctorant·es ont été formé·es à l'intégrité scientifique et à l'éthique de la recherche (DQT 3-3) dans l'année 2023/2024.

Le serment d'intégrité scientifique est lui inclus dans les documents de soutenance et prononcé dans les conditions prévues réglementairement.

- C4. La formation par la recherche des doctorants s'appuie sur leur participation, pendant et après la thèse, aux activités et à la production scientifiques de leur unité de recherche de rattachement.

Chaque doctorant·e est fortement encouragé·e à participer à la production scientifique de deux façons :

- L'ED co-finance toute mission liée à la présentation de la recherche dans des colloques ou congrès nationaux ou internationaux ;
- L'ED encourage, via les annexes du CSI qui constituent leur portfolio (**Documents preuve – DP 7**), les doctorant·es à veiller à élaborer de façon équilibrée leurs compétences dans les différents pans de l'activité (recherche, enseignement, publication, valorisation).
- Enfin, jusqu'en 2022, l'ED organisait une formation spécifique, assurée par plusieurs enseignant·es-chercheur·es des différentes unités de recherche, consacrée aux exigences de la publication scientifique dans les différentes disciplines de l'ED.
- La revue *Inter Parès* (revue portée par les doctorant·es de l'ED, en lien avec la direction et des collègues ressources) permet aux doctorant·es de se familiariser avec les exigences de la coordination d'une revue scientifique et de la publication dans celle-ci : <https://edepic.universite-lyon.fr/ed-485-epic/site-francais/navigation/inter-pares/> .

- C5. La formation doctorale s'appuie sur les services de documentation notamment en matière d'accès aux ressources documentaires et de contribution aux contenus de formation.

Les Bibliothèques universitaires Lyon 2, Lyon 3 et ENS de Lyon proposent chaque année une formation (plusieurs modules tout au long de l'année) intitulée « [lsidoc](#) », à destination des doctorant·es en Lettres, Sciences Humaines et Sociales (LSHS), qui comprend des sessions spécifiques de formation à la recherche documentaire, au maniement de l'information scientifique et une introduction aux enjeux de science ouverte. Le programme comporte deux modules, dispensés dans les 3 bibliothèques universitaires du site :

- Le module « Outils documentaires » forme les doctorant·es à la recherche de documents sur Internet et dans les outils documentaires spécialisés, à la mise en forme de bibliographies et à la veille informationnelle.
- Le module « Environnement de la recherche » forme à la publication scientifique et l'identité numérique du chercheur, à la science ouverte (contexte et enjeux), aux données de recherche et aux questions relatives au droit d'auteur.

Chaque année, une réunion de retour sur le programme permet aux 3 ED SHS du site, dont l'ED 485 EPIC, de programmer la formation de l'année à suivre en tenant compte des éléments à améliorer.

Par ailleurs, les bibliothèques, dont celle de Lyon 2, organisent des « Ateliers doc » ; des formations pour tout public, en séances de 1h à 3h qui sont d'occasion d'enrichir les compétences documentaires, mettre à jour les savoir-faire afin de réaliser des recherches d'information efficaces, ou explorer de nouvelles pratiques numériques.

- C6. La formation doctorale s'inscrit dans une perspective de science ouverte dans le cadre de laquelle les modalités de dépôt des thèses et des travaux des doctorants et des docteurs, y compris dans des archives ouvertes, sont suivies et accompagnées.

Toutes les thèses soutenues sont obligatoirement déposées dans la phase de pré-soutenance (cela se fait sur ADUM depuis septembre 2024, mais le processus était également en place avant la dématérialisation des déclarations de soutenance sur ADUM). Toutes les thèses soutenues ont fait l'objet d'un dépôt légal auprès des bibliothèques universitaires, même si le nombre de la DQT 3-6a est inférieur au nombre de soutenances de l'année correspondante. En effet, les manuscrits de thèse doivent parfois inclure des corrections à la demande du jury de soutenance ; la thèse n'est enregistrée en dépôt légal qu'à l'issue de ce processus.

Pour ce qui concerne la DQT 3-6b, deux remarques peuvent être faites.

Les données ont été fournies par le Service Commun de Documentation de l'Université Lyon 2 pour l'ensemble des établissements de l'ED et la donnée n'est pas encore disponible pour l'année civile 2024.

Les chiffres montrent par ailleurs un indéniable point est améliorer ; le dépôt des manuscrits de thèse dans des archives ouvertes de type HAL n'est pas encore une pratique systématique, alors qu'elle serait de nature à protéger les auteurs et autrices des résultats de recherche.

L'ED, avec le concours des unités de recherche et des établissements devra mettre un accent fort sur l'accompagnement au dépôt en archives ouvertes. Mais il convient de préciser que les UR ont désormais intégré les pratiques de dépôt systématique dans HAL et les publications des doctorants en font partie. Par ailleurs, les UR développent une politique de soutien aux publications des doctorants, notamment par la prise en charge des coûts liés aux relectures des articles en anglais et par la participation aux frais de publications sur des revues en Open Access. Enfin, les établissements sont partie prenante du consortium Couperin qui engagent les pratiques scientifiques vers une norme de science ouverte.

Notons cependant que les thèses déposées sur les sites des BU sont accessibles par les catalogues desdites BU ; elles sont donc en accès au public large (sauf situation d'embargo ou confidentialité).

Référence 4 : La formation doctorale s'appuie sur une politique de professionnalisation dans une perspective de valorisation du doctorat.

Non soutenus par des chiffres issus du DAE 32, les deux critères C1 et C2 sont traités conjointement et qualitativement.

- C1. La formation doctorale prend en compte les besoins sociaux, économiques et culturels du territoire pour définir ses objectifs et diversifier ses débouchés dans les différents secteurs, dont le secteur académique.
- C2. Les partenaires sociaux, économiques et culturels de la formation doctorale sont associés à la construction de l'offre de formation doctorale et y participent. L'école doctorale valorise auprès d'eux les compétences acquises au sein de la formation doctorale.

Plusieurs événements / structures de valorisation et mise en contact des doctorant·es avec les écosystèmes socio-économique à l'échelle de l'UdL (le Centre d'entrepreneuriat de Lyon Saint-Etienne, la Fabrique de l'innovation, la SATT Pulsalys) visent à favoriser l'articulation entre réalisation du doctorat et insertion professionnelle ultérieure, notamment hors du secteur académique.

La participation régulière des doctorant·es du site (parfois rattaché·es à l'ED EPIC) au concours « Ma thèse en 180 secondes » permet aussi une mise en visibilité des recherches vers un public large.

Pour ce qui relève du niveau d'action de l'École doctorale, le conseil de l'ED EPIC inclut des personnalités extérieures qui sont en activité dans les secteurs professionnels correspondant aux potentiels débouchés des docteur·es (santé, éducation, culture, médias etc.). Ces personnalités extérieures sont systématiquement conviées aux conseils et participent (quand elles peuvent siéger) aux réflexions sur la formation doctorale.

Notons enfin que la démarche de financement de thèses sous CIFRE est fortement encouragée et soutenue, par les établissements, par l'ED et par les unités de recherche – nous y revenons en infra. Indiquons simplement que cette démarche permet aussi le renforcement du lien des doctorant·es avec un secteur professionnel dans lequel ils et elles occupent une double posture de chercheur·e-praticien·ne.

Pour ce qui relève de l'accompagnement à l'insertion dans le secteur académique, deux leviers d'action de l'ED (et des unités de recherche) sont actionnés.

- Le co-financement par l'ED et les UR des missions pour présentation des travaux dans des colloques nationaux ou internationaux.
- Le suivi de l'équilibre des activités déployées par les doctorant·es (recherche, enseignement, publication) pendant le cursus doctoral via les annexes du livret de CSI (qui permettent aussi la constitution du portfolio).
- C3. La formation doctorale contribue à la préparation de la poursuite de carrière des doctorants dans une diversité d'emplois exigeant le grade de Docteur, y compris par la formation à l'entrepreneuriat.

Comme indiqué dans le commentaire au critère précédent, plusieurs événements / structures de valorisation et mise en contact des doctorant·es avec les écosystèmes socio-économique à l'échelle de l'UdL (le Centre d'entrepreneuriat de Lyon Saint-Etienne, la Fabrique de l'innovation, la SATT Pulsalys) visent à favoriser l'articulation entre réalisation du doctorat et insertion professionnelle ultérieure.

La DQT 4-3 permet de chiffrer les participations des doctorant·es aux formations.

Nombre de doctorants participant aux formations à la préparation de poursuite de carrière.	11	6	16	22	40
--	----	---	----	----	----

Notons que ces chiffres correspondent uniquement aux formations sur le site de Lyon Saint-Etienne et ne comprennent donc pas les formations externes (qui peuvent être réalisées dans d'autres universités, par exemple dans le cas de co-tutelles). Par ailleurs, quand certains doctorants ont suivi plusieurs modules de formation, nous ne comptabilisons qu'une fois le doctorant (même s'il a suivi trois modules différents). L'augmentation en 2023-2024 vient de l'étiquetage plus précis des formations par compétence sur ADUM.

- C4. L'école doctorale contribue au bon déroulement de l'expérience professionnelle des doctorants, notamment en privilégiant ou en rendant obligatoire, pour l'inscription en doctorat, l'existence d'un financement et en s'adaptant à la diversité des publics accueillis.

Tout d'abord, les politiques d'établissements sont différentes quant à l'obligation de bénéficier d'un financement pour l'inscription en doctorat. Les universités Lyon 2, Lyon 3 et Jean-Monnet Saint-Etienne ne rendent pas ce financement obligatoire, quand il l'est pour l'université Lyon 1 et pour l'ENS de Lyon.

Ensuite, il faut souligner l'implication croissante des établissements avec un nombre en augmentation de CDU attribués à l'ED EPIC (CDU issus principalement de l'U. Lyon 2, mais aussi de l'U. Lyon 1, de l'U. Lyon 3, de l'UJM et CDSN spécifiques normaliens pour l'ENSL).

DQT 4-4a-1	Financement d'État (dont contrats financés par les chaires de professeur junior et dans le cadre de la Loi de programmation pour la recherche).	28	28	34	37	38
------------	---	----	----	----	----	----

Ce soutien par le nombre de supports CDU permet évidemment à des doctorant·es en nombre plus élevé de réaliser leur thèse dans des conditions initiales favorables.

Tout en n'énonçant pas de règle plus contraignante que celles des établissements, l'ED EPIC porte une attention particulière aux conditions de vie et de travail des futur·es doctorant·es, et incite les encadrant·es à mener des démarches actives de recherche de financement pour les projets de thèse qui s'élaborent, afin de promouvoir de bonnes conditions de réalisation des thèses et de faire du doctorat un moment de formation scientifique et professionnelle à part entière.

Les unités de recherche et l'ED tendent ainsi à privilégier les inscriptions en doctorat de candidat·es bénéficiant d'un financement. L'ED accompagne également la constitution des dossiers CIFRE, grâce à une collègue de la DRED U. Lyon 2, Conseillère emploi et compétences des doctorant·es et des docteur·es.

L'ensemble de ces actions se traduit notamment par une diversité de financements, relevant de thèses en partenariat avec des collectivités territoriales ou des organisations privées, de thèses financées sur projets ANR, de conventions CIFRE – dont le nombre se maintient malgré une conjoncture économique par forcément favorable à l'engagement sur plusieurs années d'acteurs du tissu socio-économique.

DQT 4-4a-2	Financement par les collectivités territoriales (dont financements régionaux).	0	1	2	2	3
DQT 4-4a-3	Financement par les agences françaises de financements publics de la recherche.	7	8	6	12	8
DQT 4-4a-4	Conventions CIFRE.	13	14	13	17	14
DQT 4-4a-7	Financements privés par des organisations (associations, fondations, GIP) implantées en France.	6	11	9	6	4

Par ailleurs, et en correspondance avec la politique doctorale de site, l'ED organise un concours pour les CDU attribués chaque année. Siègent dans ce jury la direction de l'ED, un·e représentant·e par établissement et un·e représentant·e par unité de recherche constitutive de l'ED.

A la demande des doctorant·es élu·es au Conseil et après vote en conseil, un·e représentant·e de ces élu·es siège en observateur lors des auditions, depuis le concours de juillet 2024. Cette présence d'un·e doctorant·e permet d'améliorer la possibilité pour les doctorant·es de diffuser une information de proximité sur l'organisation et la tonalité des auditions.

Les auditions d'admission se tiennent début juillet après une session d'admissibilité sur dossier. Il y a en moyenne 5 candidat·es / support CDU mis au concours.

A ces éléments, il faut ajouter le suivi de fin des cursus opéré grâce aux commissions de l'ED, aux comités de suivi individuels et, également, au processus de médiation mobilisable très facilement. De même, le co-financement systématique des missions des doctorant·es par l'ED et l'unité de recherche leur permet de réaliser sans obstacle financier majeur les activités scientifiques liées à la réalisation de leur thèse.

La commission EPIC de suivi et de réinscription dérogatoire des thèses a pour mission de se prononcer, après examen des dossiers, sur toutes les demandes de réinscription dérogatoire (à partir de la 4^e inscription). Elle veille au suivi des cursus doctoraux longs. Elle est composée de la direction de l'ED et de représentant·es de chacune des disciplines associées à l'ED. Elle se réunit au moins deux fois chaque année mi-septembre et avant fin novembre et examine les demandes en tenant compte des l'avis du CSI et de l'avis de la direction de thèse exprimé dans une fiche ad hoc (**Document preuve – DP 8**).

Cette commission est également saisie pour les demandes d'inscription en 1^{ère} année qui ne respectent pas tout à fait les critères annoncés, [explicités sur le site de l'ED](#) (double mention « Bien », au mémoire de master et au master / des prérequis dans la discipline visée pour le doctorat). Elle s'assure ainsi de la bonne application de la politique d'admission en Doctorat. Dans le cas de dossiers respectant tous les critères d'admission, les demandes de D1 sont traitées au sein des unités de recherche via des commissions composées des HDR relevant de l'unité de recherche et de la mention de doctorat.

Pour au moins plusieurs disciplines présentes dans le périmètre de l'ED (notamment la psychologie, les sciences de l'éducation et de la formation, et les sciences de l'information et de la communication), les doctorant·es peuvent aussi être des professionnel·les en poste (psychologues, enseignant·es, médiateurs et médiatrices culturelles ou scientifiques). Les thèses, accomplies à temps partiel avec un financement « non dédié au doctorat », relèvent alors souvent d'une démarche de prise de recul ou de réflexivité sur les pratiques professionnelles. Ces parcours doctoraux sont très enrichissants et expliquent, en partie, les nombre de doctorant·es compté·es dans la DQT 4-4b et 4-4c (sachant que pour les 4 années 2019-2023, nous avons dû concaténer des chiffres Siged des salariés du secteur public ou du secteur privé « en rapport » ET « sans rapport » avec la thèse).

Pour 2023-2024, nous comptons 66 doctorant·es exerçant dans le secteur privé et 82 doctorants exerçant dans la fonction publique (parmi les 82, 18 ont un contrat d'ATER). Ces doctorant·es sont en grande partie la population décrite ci-dessus.

La réalisation d'un doctorat est ainsi pleinement considérée comme un moment de formation professionnelle exigeant, plus significativement couronné de succès et permettant une bonne insertion ultérieure.

- C5. Les missions complémentaires du contrat doctoral contribuent à la préparation de la poursuite de carrière des doctorants.

Les données correspondant à ce critère font apparaître une proportion forte de doctorant·es exerçant une mission complémentaire d'enseignement, ce qui permet à ces doctorant·es de préparer de façon plus spécifique une insertion dans le secteur académique.

DQT 4-5a	Nombre de doctorants bénéficiant d'une mission complémentaire d'enseignement dans le contrat doctoral.	11	15	20	34	28
----------	--	----	----	----	----	----

Ajoutons d'ailleurs, pour 2023-2024, les 18 ATER, souvent recrutés à l'issue de leur CDU, ce qui représente environ 18% des 252 doctorant·es de l'année considérée.

Les autres missions complémentaires sont encore très marginales, mais cela est aussi dépendant des possibilités de financement de ces missions – ces possibilités augmentent doucement, notamment avec les programmes de Sciences avec et pour la société qui se déploient dans les établissements.

Référence 5 : La formation doctorale est ouverte à l'international.

En 2020, le précédent rapport d'évaluation de l'ED pointait les éléments relatifs à la formation doctorale au sens plus large :

« L'ED EPIC a intégré les recommandations qui lui ont été faites lors du bilan et prévoit notamment de travailler sur la dimension internationale (co-tutelles) sans pour autant développer une stratégie claire au-delà du fait de s'appuyer sur les réseaux de ses encadrants et donc des unités de recherche. On ignore en particulier si sur ce point, la disparition de l'IDEXLYON a ou non un impact majeur. »

Le travail sur la dimension internationale a bien été effectué avec un encouragement et un suivi des possibilités de cotutelles, mais les chiffres témoignent d'une possibilité d'amélioration. Le co-financement de missions pour la participation aux colloques à l'internationale témoigne cependant de l'engagement de l'ED sur cette ouverture.

- C1. La formation doctorale s'appuie sur des partenariats internationaux effectifs conclus pour son bénéfice, en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.

Les partenariats internationaux qui apparaissent dans deux séries de données ; la DQT 4-4a9 et la DQT 5-2a (qui témoigne autant des partenariats que des possibilités de mobilités sortantes – voir critère suivant).

La DQT 4-4a-9 correspond au nombre de financements étrangers pour réaliser une thèse dans la formation doctorale coordonnée par l'ED EPIC).

DQT 4-4a-9	Autres financements étrangers.	9	12	14	6	17
------------	--------------------------------	---	----	----	---	----

Ces financements étrangers se mettent en place lorsque les futur·es doctorant·es, les encadrant·es et les unités de recherche ont validé la possibilité de venir accomplir la thèse à Lyon. De fait, c'est souvent par les réseaux d'*alumni* propres à chaque unité via ses encadrant·es que ces partenariats s'ancrent dans la durée et permettent des financements de thèses par les institutions étrangères.

La DQT 5-1 indique le nombre de doctorant·es ayant obtenu leur diplôme d'accès au doctorat à l'étranger ; ce chiffre est en légère baisse en 2023-2024 :

DQT 5-1	Nombre de doctorants internationaux (dont le diplôme antérieur le plus élevé a été obtenu à l'étranger).	36	36	39	36	25
---------	--	----	----	----	----	----

Même si le commentaire pourra paraître un peu réducteur, il faut quand même mentionner le fait qu'un certain nombre de doctorant·es ayant été diplômé·es à l'étranger sont issu·es de pays comme le Liban, l'Algérie ou l'Amérique centrale – pays ou continents frappés par des situations économiques très difficiles qui rendent très complexes, sur le plan économique, l'accomplissement d'un doctorat dans un pays à niveau de vie très élevé par comparaison.

Bien entendu, ce commentaire n'épuise pas la rationalité des chiffres ; il faut aussi mentionner le très faible nombre (ou l'absence) de supports CDU fléché à l'international (1 seul pour EPIC depuis 2019).

- C2. La formation doctorale intègre des co-tutelles de thèse et des mobilités sortantes des doctorants, en s'appuyant sur les partenariats structurants conclus par les différents acteurs de son périmètre et sur des dispositifs de soutien financier.

La DQT 5-2b (qui ne correspond pas à une requête ADUM) fait apparaître les faibles chiffres suivants pour les 5 années considérées par ce DAE :

DQT 5-2b	Nombre de mobilités sortantes de doctorants.	7	5	2	2	5
----------	--	---	---	---	---	---

Pour 2019-2023, les mobilités étaient financées – ou non – par les programmes Idex (à souligner une forte sous-déclaration de leurs mobilités par les doctorant·es sur Siged - par exemple les mobilités liées aux co-tutelles en cours n'apparaissent pas dans les extractions brutes).

Pour 2023-2024, les données ADUM reposent à nouveau sur du déclaratif, qui n'est pas forcément rempli de façon précise par les doctorant·es.

Nous avons donc compté, de façon manuelle, les mobilités financées par l'Université de Lyon (UdL) jusqu'en 2022 et celles des établissements (dont le programme Mobidoc de l'U. Lyon 2, qui est annuel).

- C3. L'internationalisation de la formation doctorale bénéficie des moyens et de l'apport des projets du PIA et de France 2030, ainsi que, le cas échéant, d'une alliance européenne.

Ce critère est – presque – sans objet pour la formation doctorale coordonnée par l'ED EPIC. Il n'y a pas de financement spécifique de thèse via les PIA ou France 2030.

L'Université Lyon 1 est dans l'Alliance Arqus mais cela n'a pas (« encore », nous l'espérons) débouché sur des actions de formations spécifiques aux doctorant·es.

DOMAINE 2 : LES DISPOSITIFS DE FORMATION, D'ACCUEIL ET D'ENCADREMENT DES DOCTORANTS

Référence 6 : La formation doctorale définit les compétences visées et met en œuvre les contenus et les méthodes de formation adaptés pour développer et valoriser les compétences des doctorants.

- C1. La formation doctorale définit et met en œuvre les objectifs, les contenus et les méthodes de formation des doctorants, ainsi que les modalités de validation des compétences acquises par les doctorants dans le cadre d'une approche par compétences*.

Chaque heure de formation validée par l'ED entre dans un bloc de compétences, repris dans l'interface ADUM et qui permet à chaque doctorant·e de définir le type de compétence travaillé par ses actions de formation.

Thèses en cours | Soutenances | Formations | Indicateurs | Gestion des données

Libellé : DE LA CLINIQUE DE L'IMAGE DU CORPS AU CONTRE-TRANSFERT CORP

Catégorie : Formations disciplinaires / scientifiques

Organisateur et ville : Corps et psyché, avec le laboratoire PCPP de l'Université de Paris Cité

Année Univ : 2024 - 2025 | Début : 29/03/2025 | Fin : 29/03/2025

Heures : 7 | Crédits/Points :

Compétences acquises à l'issue de la formation

Développer des connaissances sur la représentation du corps chez le sujet de tout âge, mettre en réflexion le concept de contre-transfert corporel pour penser le positionnement clinique du psychologue clinicien et développer des connaissances sur les ressentis corporels des patients et soignants.

être directement utile pour la réalisation des travaux personnels de recherche
être directement utile pour la rédaction de la thèse ou pour l'exposition écrite ou orale des travaux de recherche

✓ conforter la culture scientifique des doctorants dans leur champ disciplinaire ou en interdisciplinaire
préparer le devenir professionnel des doctorants dans le secteur public comme dans le secteur privé
favoriser l'ouverture internationale
former à l'éthique de la recherche et à l'intégrité scientifique
former à la science ouverte
former au développement durable et soutenable

Supprimer SANS e-mail | Email sans action

Contenu/Programme : Différents professionnels se sont succédés pour élaborer les concepts d'image du corps, de

Compétences RNCP

- Bloc 1 : Conception et élaboration d'une démarche de recherche et développement, d'études et prospective
- Bloc 2 : Mise en œuvre d'une démarche de recherche et développement, d'études et prospective
- Bloc 3 : Valorisation et transfert des résultats d'une démarche R&D, d'études et prospective
- Bloc 4 : Veille scientifique et technologique à l'échelle internationale
- Bloc 5 : Formation et diffusion de la culture scientifique et technique
- Bloc 6 : Encadrement d'équipes dédiées à des activités de recherche et développement, d'études et prospective

Compétences sociales

Le passage au SI ADUM permet de rendre beaucoup plus précise l'approche par compétence, qui est bien présente dans la politique de site mais apparaissait moins clairement pour les doctorant·es.

Dans une démarche de qualité du suivi de la montée en compétences des doctorant·es, l'ED EPIC vérifie à chaque formation déposée qu'il n'y a pas d'erreur dans la catégorisation.

- C2. La formation doctorale est construite en cohérence avec les segments professionnels visés par les fiches RNCP* correspondant à son périmètre, dans une démarche de reconnaissance et d'usage du doctorat en tant que certification professionnelle.

Comme indiqué dans les critères de la Référence 3, la formation doctorale disciplinaire et thématique repose principalement sur les unités de recherche (dans le périmètre de l'ED ou via les activités de recherche en colloques ou journées d'étude des doctorant·es). Les unités déploient des activités qui correspondent notamment aux fiches RNCP de leur discipline (fiches RNCP validées par la ComUE Lyon Saint-Etienne). Les fiches disponibles sont lisibles dans les documents preuve (DP 9, 10 & 11).

Pour ce qui relève de la formation doctorale transversale, elle repose sur le catalogue des formations proposées à l'échelle du site (cf. document preuve – DP 12), accessible depuis ADUM (et qui était accessible depuis Siged dans l'ancien SI).



FORMATIONS PROPOSÉES

Cliquer sur le nom de la formation pour accéder à son descriptif

Engagement doctorant	Transversale - Accompagnement de la thèse	Transversale - Aide à l'évolution professionnelle	Transversale - Communication et médiation scientifique	Transversale - Enseignement supérieur, recherche
Transversale - Ethique et intégrité scientifique	Transversale - Innovation, Entreprise et entrepreneuriat	Transversale - Soft-skills et compétences transverses		

Chaque formation proposée et suivie s'intègre donc dans les ensembles de compétences faisant du doctorat une formation professionnelle certifiée et reconnue.

Là encore, l'ED EPIC vérifie à chaque formation déposée qu'il n'y a pas d'erreur dans la catégorisation.

- C3. La formation doctorale valorise les compétences acquises par les doctorants dans leur parcours de formation, en particulier à travers leurs travaux de recherche. Elle s'appuie notamment à cette fin sur la constitution de portfolios des doctorants.

Comme l'indique la DQT 6-3, le portfolio est demandé à l'ensemble des doctorant·es dès la première réinscription (ce portfolio constitue une annexe du document CSI de l'ED).

Dès la 1^{ère} année donc, le portfolio fait donc l'objet d'une constitution progressive par chaque doctorant·e.

Il faut également souligner que la Conseillère Emploi et compétences des doctorant·es et des docteur·es de la DRED Lyon 2 organise des sessions « ateliers portfolios » à destination des doctorant·es, afin de les aider à optimiser leur démarche en amont de la soutenance.

Référence 7 : Les doctorants et les candidats à l'habilitation à diriger des recherches (HDR) bénéficient de conditions d'admission et d'accueil communes et de qualité.

- C1. Les règles de recrutement des doctorants sont définies à l'échelle de l'école doctorale avec les unités de recherche et en associant leurs partenaires. Elles incluent notamment la politique de financement et les modalités de recrutement et d'admission des doctorants.

Les règles de recrutement sont définies (et ajustées si besoin) par l'ED et les unités de recherche. Elles sont affichées clairement sur le site de l'ED (<https://edepic.universite-lyon.fr/ed-485-epic/site-francais/navigation/parcours-doctoral/1ere-inscription-en-these/>). Un dossier unique « D1 » (Document preuve – DP 13) doit être fourni par chaque candidat·e au doctorat, ce qui permet une harmonisation fluide de l'évaluation des candidatures.

Les demandes d'inscription en 1^{ère} année sont examinées et validées par les unités de recherche à partir des critères fixés en conseil de l'ED incluant les unités : double mention Bien au mémoire de master et au master et prérequis nécessaires dans la discipline visée pour le doctorat). Pour les dossiers qui ne répondent pas tout à fait les critères annoncés, l'ED réunit sa commission d'examen des réinscriptions dérogatoires en septembre et traite aussi de ces dossiers. Elle s'assure ainsi de la bonne application de la politique d'admission en Doctorat. Dans le cas de dossiers respectant tous les critères d'admission, les demandes d'inscription en année 1 sont traitées au sein des unités de recherche via des commissions composées des HDR relevant de l'unité de recherche et de la mention de doctorat.

Par ailleurs, et pour rappel de ce qui a été indiqué en Référence 4 – critère 4, l'ED EPIC porte une attention particulière aux conditions de vie et de travail des futur·es doctorant·es, en incitant les encadrant·es à mener

des démarches actives de recherche de financement pour les projets de thèse qui s'élaborent, afin de promouvoir de bonnes conditions de réalisation des thèses et de faire du doctorat un moment de formation scientifique et professionnelle à part entière.

En correspondance avec la politique doctorale de site, l'ED organise un concours pour les CDU attribués chaque année. Siègent dans ce jury la direction de l'ED, un·e représentant·e par établissement et un·e représentant·e par unité de recherche constitutive de l'ED. A la demande des doctorant·es élu·es au Conseil et après vote en conseil, un·e représentant·e de ces élu·es siège en observateur lors des auditions, depuis le concours de juillet 2024. Cette présence d'un·e doctorant·e permet d'améliorer la possibilité pour les doctorant·es de diffuser une information de proximité sur l'organisation et la tonalité des auditions. Les auditions d'admission se tiennent début juillet après une session d'admissibilité sur dossier. Il y a en moyenne 5 candidat·es / support CDU mis au concours.

Enfin, dans les 3 années précédant ce bilan, 3 contrats doctoraux handicap (CDH) ont été obtenus – après sélection ministérielle – au sein de l'ED EPIC ; signe d'une grande qualité des dossiers présentés.

- C2. Les règles d'admission et d'inscription des candidats à l'habilitation à diriger des recherches (HDR) sont définies à l'échelle de l'école doctorale avec les unités de recherche qui lui sont rattachées, ou bien à l'échelle de l'établissement en associant l'école doctorale et les unités de recherche.

Pour la période considérée, l'admission et l'inscription à l'HDR ne relevaient pas du périmètre de la formation doctorale pour le site Lyon - Saint-Etienne. Cependant la direction de l'ED convie l'ensemble des encadrant·es de thèse (HDR ou préparant une HDR en codirigeant une thèse) à participer chaque année à la rentrée solennelle afin de faire un point chaque année sur les procédures, les engagements et l'ensemble des éléments constitutifs de l'encadrement d'un parcours doctoral.

Chaque co-direction par un·e MCF non HDR fait l'objet d'un examen par la commission recherche des établissements avec expression *ex ante* de l'avis par l'ED. La politique générale vise à promouvoir la démarche de préparation des HDR par les collègues MCF.

- C3. Les modalités d'accueil des doctorants au sein de l'école doctorale et des unités de recherche qui lui sont rattachées sont définies collégalement entre celles-ci. Elles tiennent compte de la diversité des publics accueillis.

Chaque unité de recherche accueille ses doctorant·es selon ses modalités propres (qui sont cependant assez similaires), en intégrant les jeunes chercheur·es aux cycles de séminaires, aux journées d'étude, aux projets collectifs, aux résidences d'écriture. En lien constamment collégial avec les UR, l'ED EPIC soutient ses modalités d'accueil en diffusant les annonces de formations émanant des UR et en reconnaissant l'ensemble de ces activités dans les heures de formation disciplinaire ou thématique.

Par ailleurs, pour les doctorant·es à besoins spécifiques ou nécessitant des aménagements, l'ED est en constant dialogue et aide aux UR. Bien que le nombre de ces doctorant·es soit impossible à reconstituer précisément - le SI RH ne communique pas avec ADUM et ne communiquait pas avec Siged, l'ED prend en (dé)compte dans la durée effective de la thèse les mois d'arrêt maladie ou maternité lorsqu'ils lui sont signalés (et les doctorant·es sont encouragé·es à le faire). Les autorisations de réinscriptions sont discutées en commission en tenant compte de toutes les informations disponibles.

Enfin, le nombre indiqué dans la DQT 7-3 correspond uniquement aux CDH obtenus dans le périmètre de l'ED EPIC. Il faut noter que ces doctorant·es bénéficient d'un accompagnement (par exemple en équipement spécifique) par les cellules handicap des différents établissements.

- C4. Les doctorants bénéficient de ressources numériques et d'espaces physiques au sein de l'école doctorale, de l'unité de recherche ou de l'établissement pour mener à bien leurs travaux individuels et collectifs.

Les doctorant·es sont accueillis dans les locaux de leur unité de recherche respective (l'ED n'a pas de locaux permettant l'accueil des doctorant·es). Dans la période couverte par ce bilan, l'accueil des doctorant·es s'est fortement amélioré ; les établissements ayant pris en compte la nécessité de doter les UR de locaux *ad hoc*.

Les doctorant·es bénéficient par ailleurs, à leur première inscription, de la création d'une adresse de messagerie et d'un compte universitaire permettant l'accès à l'ensemble des ressources numériques ; selon les établissements, ils et elles peuvent bénéficier d'un équipement informatique (mobile ou fixes et mis à disposition dans des salles dédiées). Les équipements logiciels sont pris en charge par les UR lorsque ces logiciels ne relèvent pas de licence libre. Cependant, et pour des raisons économiques, les doctorant·es sont fortement encouragés à utiliser des ressources numériques libres.

Référence 8 : Les doctorants et les candidats à l'HDR bénéficient d'un encadrement et d'un accompagnement de qualité permettant le bon déroulement de leurs travaux de recherche.

- C1. Les règles et les modalités de suivi et d'encadrement des doctorants sont définies, en tenant compte des principes de l'intégrité scientifique, au sein de l'école doctorale et des unités de recherche, et en associant leurs partenaires.

Les CSI, déployés par les UR en coordination avec l'ED prévoient l'incipit suivant :

La mise en place, pour chaque doctorant·e, d'un comité de suivi individuel a été rendue obligatoire par l'arrêté du 25 mai 2016. Elle a été confirmée par l'arrêté du 26 août 2022, dans son article 13 :

« Un comité de suivi individuel du doctorant veille au bon déroulement du cursus en s'appuyant sur la charte du doctorat et la convention de formation.

Le comité de suivi individuel du doctorant assure un accompagnement de ce dernier pendant toute la durée du doctorat. Il se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat.

Les entretiens sont organisés sous la forme de trois étapes distinctes : présentation de l'avancement des travaux et discussions, entretien avec le doctorant sans la direction de thèse, entretien avec la direction de thèse sans le doctorant.

Au cours de l'entretien avec le doctorant, le comité évalue les conditions de sa formation et les avancées de sa recherche. Lors de ce même entretien, il est particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste. Il formule des recommandations et transmet un rapport de l'entretien au directeur de l'école doctorale, au doctorant et au directeur de thèse.

En cas de difficulté, le comité de suivi individuel du doctorant alerte l'école doctorale, qui prend toute mesure nécessaire relative à la situation du doctorant et au déroulement de son doctorat.

Dès que l'école doctorale prend connaissance d'actes de violence, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissements sexistes, elle procède à un signalement à la cellule d'écoute de l'établissement contre les discriminations et les violences sexuelles.

Les CSI impliquent les encadrant·es, les UR et l'ED ; l'ensemble de la formation doctorale de proximité est donc mobilisé pour veiller à ce que les principes de l'intégrité scientifique soient assurés dans l'encadrement des doctorant·es.

Le même livret prévoit la disposition suivante à la fin de son introduction :

Les membres des CSI sont invité·es à faire remonter en parallèle à la direction de l'École Doctorale les situations repérées qui pourraient / devraient faire l'objet d'une alerte, d'une médiation ou plus simplement d'un échange institutionnel tenant au parcours doctoral du·de la doctorant·e.

De fait, l'ED est sollicitée pour prendre en charge ces cas. Lorsque la médiation échoue ou que l'ED n'est pas en possibilité de ramener la situation à un encadrement conforme aux règles de l'intégrité, c'est l'établissement qui prend la suite. Il faut noter que ces situations ne sont pas fréquentes (moins de 1 médiation par an).

Par ailleurs, les doctorant·es sont formés à l'intégrité scientifique et de la recherche dans une formation transversale obligatoire (qui ne peut pas faire l'objet d'une dispense, y compris pour les doctorant·es salarié·es, réalisant la thèse en temps partiel).

- C2. Les règles et les modalités de suivi et d'accompagnement des candidats à l'HDR sont définies, en tenant compte des principes de l'intégrité scientifique, à l'échelle de l'école doctorale et des

unités de recherche, ou bien à l'échelle de l'établissement, en associant l'école doctorale et les unités de recherches.

Sans objet même si, comme indiqué en Référence 7 – critère 2, pour la période considérée, l'admission et l'inscription à l'HDR ne relevaient pas du périmètre de la formation doctorale pour le site Lyon - Saint-Etienne. Cependant la direction de l'ED convie l'ensemble des encadrant·es de thèse (HDR ou préparant une HDR en codirigeant une thèse) à participer chaque année à la rentrée solennelle afin de faire un point chaque année sur les procédures, les engagements et l'ensemble des éléments constitutifs de l'encadrement d'un parcours doctoral.

- C3. La composition et le fonctionnement des comités de suivi individuels (CSI) sont conformes aux dispositions réglementaires. La mise en œuvre effective est assurée par l'école doctorale en lien avec les unités de recherche qui lui sont rattachées.

Chaque année, les nouveaux comités constitués pour les D1 sont envoyés par les UR à l'ED pour vérification de leur composition. La mise en place des CSI a été longuement discutée à l'échelle du site entre les 3 ED LSHS et dans le conseil de l'ED. L'ensemble des modalités de mise en œuvre est conforme à l'arrêté du 25 mai 2016 (art. 3 et 11) puis 26 août 2022), l'ED a mis en place les comités de suivi individuels. Le livret CSI reflète ce travail collégial et la mise en œuvre des CSI est assurée à l'échelle des UR, sous couvert de l'ED.

Une fois les CSI tenus, les UR envoient les livrets à la direction de l'ED, qui prend soin de tous les lire afin de détecter d'éventuelles difficultés non directement signalées par les membres des CSI. Les rapports représentent un outil très précieux pour le suivi des doctorant·es et un indicateur du suivi de leurs formations.

La réinscription ne peut pas être autorisée si le CSI n'a pas été tenu. Si l'avis du CSI est défavorable, le dossier est traité en commission d'examen des réinscriptions dérogatoires.

La donnée DQT 8-3 indique le nombre moyen de CSI tenu pour chaque doctorant·e ; les CSI commençaient à la fin de la 2^e année jusqu'en 2022-23 ; les CSI ont alors concerné l'ensemble des doctorant·es, ce qui explique l'augmentation du chiffre dans la ligne de données.

- C4. Les doctorants bénéficient de dispositifs de soutien pour mener et valoriser leurs travaux de recherche. Ces dispositifs incluent les conditions matérielles et financières nécessaires pour la réalisation du doctorat.

Pour ce qui relève des locaux, la référence 7 – critère 4 précise les modalités de soutien pour les doctorant·es (relevant des UR et des établissements).

Pour ce qui relève des moyens financiers, l'ED EPIC a une politique de co-financement systématique avec les UR (50%-50%) des missions des doctorant·es. La somme indiquée, 15 845€ correspond uniquement à la somme engagée par l'ED (somme réalisée) fin 2024. Cette somme a soutenu 52 missions, ce qui correspond à une moyenne de 304€ engagés par l'ED par mission.

Cette somme correspond à un montant globalement équivalent engagé par les UR, montant qui n'incluent pas les autres modalités de soutien financier des UR (pour les achats de livres, de logiciels, la reprographie des thèses, la prise en charge d'une partie des membres des jurys de soutenance, etc... pour lesquels l'ED n'a pas de budget dédié).

- C5. Les dispositifs d'encadrement des doctorants et d'accompagnement des candidats à l'HDR intègrent des mesures en faveur de la promotion des bonnes pratiques, de la lutte contre les discriminations et les stéréotypes, ainsi que de la prévention des conflits et du harcèlement.

Comme exposé plus haut, pour ce qui concerne les HDR, l'ED n'intervient pas. Notons que la ComUE Udl organise une session de formation à destination des encadrant·es, visant notamment à prévenir les VSS (le descriptif est dans les documents preuve).

Pour ce qui relève de la promotion des bonnes pratiques, l'ED s'efforce de contribuer à leur mise en visibilité via les UR et via la lecture attentive des livrets de CSI, qui permettent d'ajuster le discours d'accompagnement lors, notamment, de la rentrée solennelle.

Ce point spécifique à destination des doctorant·es pourra être amélioré en lien avec des propositions qui remontent des élu·es doctorant·es du conseil de l'ED.

- C6. Les règles et les critères de soutenance des thèses de doctorat sont définis au sein de l'école doctorale avec les unités de recherche, en associant leurs partenaires. Ils visent à vérifier la production de connaissances nouvelles et à garantir la qualité du doctorat. Ils peuvent inclure des conditions incitatives à la production scientifique en amont de la soutenance.

Les soutenances de thèse de doctorat au sein de l'ED EPIC ne sont pas liées à une obligation stricte de production scientifique autre que le manuscrit de thèse.

Pour autant, les doctorant·es sont fortement encouragé·es à publier, communiquer, notamment dans la visée d'une poursuite de carrière dans le secteur académique. Cet encouragement est porté conjointement par les encadrant·es, les UR et l'ED.

Le soutien à la revue *Inter Parès* (revue de l'ED) fait partie de cette politique d'accompagnement, qui permet aux doctorant·es de se familiariser avec les exigences de la coordination d'une revue scientifique et de la publication dans celle-ci.

Enfin, l'ED EPIC et ses unités rattachées n'admettent pas de thèse sur travaux, encourageant les doctorant·es à se confronter à un manuscrit de plus grande ampleur. Toutefois l'ED et les UR veillent également à ce que lesdits manuscrits (et les terrains ou empiries saisis) demeurent raisonnables dans leur volume afin que les thèses puissent être soutenues dans des délais conformes, puissent permettre aux doctorant·es de se former dans le même temps, de publier, de communiquer et d'enseigner.

- C7. Les règles et les critères de soutenance des HDR sont définis à l'échelle de l'école doctorale et des unités de recherche, ou bien à l'échelle de l'établissement en associant l'école doctorale et les unités de recherche.

Pour faire écho à ce qui a été indiqué dans la référence 7 – critère 3, pour la période considérée, les règles de soutenance des HDR ne relevaient pas du périmètre de la formation doctorale pour le site Lyon - Saint-Etienne.

Pour autant, l'ED soutient les demandes de codirection de doctorat par les collègues MCF, afin de les accompagner dans la préparation de leur HDR et dans la montée en compétences que celle-ci implique.

Référence 9 : Les dispositifs de la formation doctorale sont adaptés aux doctorants internationaux.

- C1. La formation doctorale inclut des dispositifs de soutien à la préparation et au développement de la mobilité entrante et sortante des doctorants.

Comme indiqué dans la Référence 5 – critère 2, la DQT 5-2b (qui ne correspond pas à une requête ADUM) fait apparaître des chiffres faibles pour les 5 années considérées par ce dae. Il faut rappeler que pour 2019-2023, les mobilités étaient financées – ou non – par les programmes Idex (mais il faut indiquer une forte sous-déclaration de leurs mobilités par les doctorant·es sur Siged - par exemple les mobilités liées aux co-tutelles en cours n'apparaissent pas dans les extractions brutes).

Pour 2023-2024, les données ADUM reposent à nouveau sur du déclaratif, qui n'est pas forcément rempli de façon précise par les doctorant·es.

Nous avons donc compté, de façon manuelle, les mobilités financées par l'Université de Lyon (UdL) jusqu'en 2022 et celles des établissements (dont le programme Mobidoc de l'U. Lyon 2, qui est annuel).

Il est évident que la fin du programme de financement de mobilité de l'UdL, liée à une baisse du budget, réduit les possibilités de mobilité sortante.

Pour autant, les encadrant·es et les UR ont une démarche proactive de recherche de cotutelles, qui peuvent permettre ces mobilités.

- C2. La formation doctorale inclut des enseignements en langue étrangère, en appui à son internationalisation.

Les DQT 9-2a et 9-2b font apparaître une bonne participation des doctorant·es aux formations en langue étrangère. Cette participation est soutenue par un effort constant d'information sur ces formations que l'ED délivre via ADUM ou via son site web.

- C3. La formation doctorale inclut des formations assurées partiellement ou entièrement à distance, et s'appuie sur les outils numériques de diffusion et d'enseignement, en particulier pour favoriser l'accès des publics distants, dont les doctorants en mobilité internationale ou sur terrain d'étude.

Les chiffres des DQT 9-2c et 9-2d ne reflètent que partiellement l'existence de formation hybride ou distancielle, en ne donnant les indications que pour les formations transversales UdL.

Il faut ajouter à ces chiffres (mais sans possibilité de produire une donnée quantitative) le fait que beaucoup des UR rattachées à l'ED rendent leurs séminaires, journées d'étude etc. accessibles à distance, précisément pour tenir compte de la situation d'éloignement de certain·es doctorant·es ou de leur activité professionnelle en cas de thèse à temps partiel ou sous le régime de la CIFRE.

Le début de la pandémie en 2020, après avoir stoppé les activités, a permis aux enseignant·es-chercheur·es et aux doctorant·es de se former (parfois dans l'urgence) aux modalités de travail en distanciel. Les établissements du site ont tous des abonnements à des solutions de visioconférence, ce qui permet d'organiser les séminaires avec une possibilité de participation à distance. Ces participations peuvent par ailleurs être comptées dans les formations puisque les solutions de visioconférence génèrent un journal de participation.

Un retour qualitatif des doctorant·es, notamment de celles et ceux qui ne peuvent être présent·es sur le site, fait apparaître une satisfaction nette quant à cette possibilité, même si tous et toutes s'accordent à exprimer aussi une préférence pour les activités en présentiel.

DOMAINE 3 : LE PARCOURS DES DOCTORANTS DE LA FORMATION DOCTORALE

Référence 10 : La formation doctorale veille à son attractivité, ainsi qu'à la qualité de son recrutement.

- C1. Les dispositifs d'information sur la formation doctorale mis en place par l'école doctorale, par les unités de recherche et/ou par l'établissement, ainsi que les dispositifs de financement mis en place dans son périmètre contribuent à sa visibilité et à son attractivité.

Pour ce qui relève du rôle des UR et de l'ED, les informations sont données assez tôt dans l'année (au mois de mars) sur les conditions d'accès au concours CDU, afin que les étudiant·es de master aient le temps de préparer correctement leur candidature, de soutenir leur mémoire dans les temps (dans la 2^e quinzaine de juin pour une candidature immédiatement consécutive au master). Les dates sont affichées sur le site internet de l'ED, communiquées aux directions d'unités afin qu'elles soient répercutées aux responsables de master. Les représentant·es des établissements siégeant au conseil de l'ED sont également systématiquement informé·es, afin que la perspective de réaliser un doctorat puisse être visibilisée comme une poursuite d'étude à vocation professionnalisante. L'effort de mise en visibilité est donc partagé par l'ensemble des acteurs.

L'établissement porteur (l'U. Lyon 2) organise par ailleurs une journée « choisir et financer le doctorat », qui fait l'objet d'une information large afin que les étudiant·es intéressé·es puissent avoir toutes les informations utiles dans une temporalité permettant la préparation d'un dossier (y compris pour une recherche de CIFRE ou un autre financement).

L'attractivité est également liée au nombre de supports CDU accordés par les établissements ; sous ce point de vue, et au regard des viviers d'étudiant·es, les établissements U. Lyon 2 et U. Lyon 1 ont augmenté le nombre de supports attribués (passant de 0 à 2 pour Lyon 1 et de 6 à 9 pour Lyon 2).

- C2. La formation doctorale mesure son attractivité en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des doctorants.

Deux séries de données peuvent être commentées.

La DQT 10-1a montre que le nombre de candidats déposant un dossier de candidature en vue d'une inscription en doctorat est relativement stable (avec un léger pic en 2023) ; et cette stabilité est encourageante car elle témoigne du maintien de l'attractivité du doctorat, en SHS, dans un environnement économique incertain et sans systématisme de financement dédié à la thèse.

La formation doctorale maintient son effort d'information sur ce que peut apporter un doctorat ; les formations constitutives de la réalisation du doctorat sont aussi un atout pour une future insertion professionnelle. De fait, l'ED EPIC veille au suivi des 140h de formation obligatoire pour les doctorant·es, afin que la thèse soit, outre la recherche originale, un moment de montée en compétences des jeunes chercheur·es.

Le DQT 10-1b indique le nombre de candidats auditionnés en vue d'une inscription en doctorat – et ce nombre est évidemment inférieur au nombre de la série précédente car les inscriptions en D1 ne participent pas toutes au concours.

Comme indiqué en Référence 4 – critère 4, « il faut souligner l'implication croissante des établissements avec un nombre en augmentation de CDU attribués à l'ED EPIC (CDU issus principalement de l'U. Lyon 2, mais aussi de l'U. Lyon 1, de l'U. Lyon 3, de l'UJM et CDSN spécifiques normaliens pour l'ENSL). » Ce soutien par le nombre de supports CDU permet évidemment à des doctorant·es en nombre plus élevé de réaliser leur thèse dans des conditions initiales favorables.

L'ED organise le jury du concours pour les CDU attribués chaque année. Siègent dans ce jury la direction de l'ED, un·e représentant·e par établissement et un·e représentant·e par UR rattachée à l'ED. Les auditions d'admission se tiennent début juillet après une session d'admissibilité sur dossier (les critères et dates étant clairement – et bien en amont du concours – indiqués sur le site web et diffusés par mail aux UR).

Il y a en moyenne 4 candidat·es / support CDU pour l'admissibilité et 2 candidat·es / support CDU pour les auditions.

Enfin, la série montre que le nombre de candidat·es a significativement augmenté en 5 ans, passant de 11 à 19. L'attractivité et le caractère sélectif du concours sont donc solides.

Référence 11 : La formation doctorale veille au bon déroulement et à la qualité du parcours de formation de ses doctorants.

- C1. La formation doctorale veille au bon déroulement et à la qualité du parcours de formation de ses doctorants, en mettant en place des dispositifs d'accompagnement et d'aménagement de ce dernier, lesquels concernent notamment les mesures garantissant le bon déroulement des thèses et celles permettant l'aménagement des parcours des publics ayant des besoins spécifiques, et en s'appuyant sur l'analyse de leur parcours (par exemple, en matière de durée de thèse, d'abandons, etc.).

Les différentes données de séries de cette référence appellent des commentaires spécifiques à chacune.

Tout d'abord, pour ce qui touche à la DQT 11-1a, relative à la durée des thèses, précisons en préambule, ainsi qu'indiqué dans le DAE 32, que la durée des thèses est calculée de façon globale pour les thèses financées et non financées pour les années 2019-2023. Le SI précédent (Siged) ne permettait pas l'analyse croisée entre les données financements et les données durée des thèses.

La durée des thèses demeure cependant proche des 6 années (et la commission d'examen des réinscriptions dérogatoires instruit de façon très précise, chaque réinscription à partir de D4, adressant à chaque doctorant·e un signal fort de la nécessité de finaliser le doctorat).

L'effort collectif pour que les thèses se soutiennent dans des délais raisonnables est constant, mais la série montre une légère augmentation du nombre de mois nécessaires à la réalisation de la thèse. Il faut ici mentionner l'impact fort des empêchements multiples qu'on affronté les doctorant·es lors du déclenchement de la pandémie de Covid19 (inaccessibilité des terrains, matériaux, ressources, isolement, mobilités de cotutelles supprimées etc.). Malgré le soutien de l'ensemble des encadrant·es, des membres de CSI et des UR, nombre de doctorant·es ont vu leur parcours doctoral entravé, retardé. Ils et elles le disent nettement dans les présentations liminaires lors des soutenances intervenues en 2024 et 2025.

De ce point de vue, la DQT 11-1c montre un pic d'abandon en 2020-2021 et cela est la traduction très nette des difficultés que certain·es doctorant·es n'ont pas pu surmonter, préférant renoncer.

Si l'on rapporte, cependant, le nombre régulier d'abandons au nombre d'inscrit·es, il demeure faible et a baissé (11 / 230 inscrit·es, soit 4,7%, en 2019-20 et 8 / 252, soit 3,17%, en 2023-24) ; cela est à mettre aussi au

compte de l'effet du suivi par les CSI, qui permettent de dénouer des difficultés ou de permettre des suggestions qui viennent en renfort du suivi des encadrant·es.

Pour ce qui relève des césures, elles sont très peu nombreuses, mais la direction de l'ED accorde une attention forte à la préparation de ces demandes, accompagnant les doctorant·es dans leur projet ; de ce fait, les césures demandées ont toutes été accordées, permettant aux doctorant·es concerné·es de mûrir et développer un autre projet avant de revenir au doctorat.

Enfin, pour ce qui relève de l'attention portée aux besoins spécifiques, et comme indiqué dans la Référence 7 – critère 3, si les chiffres sont impossibles à reconstituer précisément – car le SI RH ne communique pas avec ADUM et ne communiquait pas avec Siged, l'ED accorde une attention précise et bienveillante aux mois d'arrêt maladie ou maternité lorsqu'ils lui sont signalés (et les doctorant·es sont encouragés à le faire) en décomptant ces mois de la durée effective de la thèse lors de l'examen des demandes de réinscriptions.

Référence 12 : La formation doctorale veille à la qualité du devenir professionnel de ses docteurs, au regard de ses objectifs et de la réalité du marché de l'emploi.

- C1. La formation doctorale veille à la qualité du devenir de ses docteurs en s'appuyant sur l'analyse des résultats des enquêtes de suivi de leur parcours et de leur devenir professionnel.
- C2. Les résultats du devenir des docteurs font l'objet d'une communication, dans une perspective de valorisation du doctorat auprès des candidats potentiels et des milieux socio-professionnels.

Précision initiale : pour l'ensemble des données DQT 12-1, les données sont issues des enquêtes conduites par le Service des études doctorales de la ComUE Université de Lyon. Elles n'ont pas été continuées sur l'ensemble de la période. L'enquête la plus récente qu'il est possible de commenter précisément est celle de 2021 (les suivantes ne sont pas accessibles en détail).

Cette enquête est présentée dans les documents preuve (DP 14). Ces documents sont par ailleurs accessibles sur le site de la ComUE UdL : <https://www.universite-lyon.fr/recherche/doctorat/carriere-et-emploi/observatoire-de-l-insertion-professionnelle-des-docteurs-6514.kjsp?RH=1498120973822>

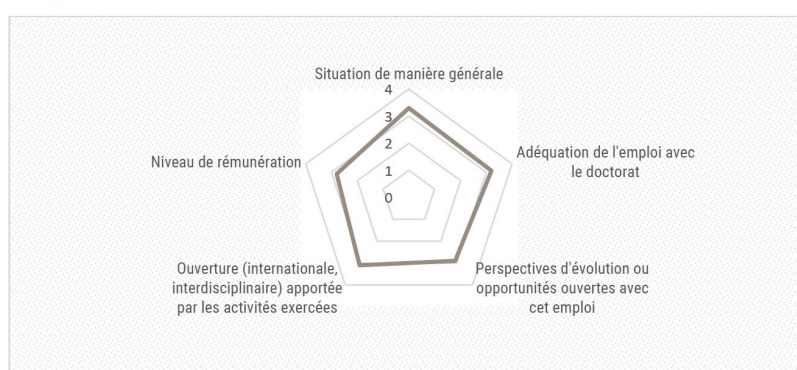
Quelques éléments issus de cette enquête montrent les éléments suivants spécifiques à l'ED 485 EPIC. Pour ce qui est de la DQT 12-1e, pour les docteur·es ayant soutenu en 2018 (enquête à 3 ans), la situation au 1^{er} décembre 2021 donne les résultats suivants : 21 répondants sur 23 occupent un emploi au 1^{er} décembre 2021.

Parmi elles et eux, 13 sont en CDI, 4 en CDD, 2 autoentrepreneurs et 1 est en post-doctorat. Par ailleurs, 1 docteur·e n'a pas renseigné son statut professionnel et 2 répondant·es ont déclaré être en recherche d'emploi.

Les docteur·es étaient interrogé·es sur 5 critères afin d'évaluer leur appréciation sur l'emploi qu'ils et elles occupent au 1^{er} décembre 2021.

10. SATISFACTION DE L'EMPLOI

Les docteurs étaient interrogés sur 5 critères afin d'évaluer leur appréciation sur l'emploi qu'ils occupent au 1^{er} décembre 2021.



Graphique : Notes moyennes données à différents critères de l'emploi

La situation professionnelle de manière générale est le critère le mieux noté avec une moyenne de 3,3 sur 4. À l'inverse, et comme pour toutes les ED dépendantes des SHS, le niveau de rémunération fait défaut avec une note de 2,8 sur 4.

Il faut noter aussi que le diagramme montre une ouverture internationale ou interdisciplinaire évaluée très positivement.

Il est bien évident que le suivi des cohortes gagnerait à être plus systématique, mais ce suivi requiert des moyens humains qui peuvent faire défaut du fait du sous-financement des établissements.

Enfin, une difficulté récurrente est celle de la difficulté à joindre les doctorant·es, qui perdent leur adresse institutionnelle l'année suivant leur soutenance. Pallier cette difficulté nécessiterait là encore des moyens humains que la formation doctorale, en l'état, ne peut pas mobiliser.

C'est cependant un point d'amélioration collective qui peut être indiqué ici.

DOMAINE 4 : LE PILOTAGE ET L'AMÉLIORATION CONTINUE DE LA FORMATION DOCTORALE

Référence 13 : La formation doctorale est soutenue et dynamisée par la politique de l'établissement en matière de ressources humaines et d'allocation des moyens.

- C1. La politique de l'encadrement doctoral, définie dans le périmètre de la formation doctorale, répond à des critères clairs et partagés.

Pour préciser le contexte de production des données des séries DQT 13-1, il faut indiquer que le SI support employé de 2019 à 2023 (Siged) ne permettait pas de distinguer les codirecteur·ices rattaché·es ou non à l'ED. Le système ADUM permet cette distinction, ce qui explique la baisse du nombre d'encadrants dans les séries DQT 13-1a et 13-1b.

Les établissements ont des politiques différentes dans l'agrément donné pour des codirections officielles ; certains établissements demandent un avis simple de l'ED, d'autres examinent les demandes en CRR. De façon générale, les établissements, les UR et l'ED encouragent les codirections, qui constituent toujours une richesse accrue dans le suivi et la direction des travaux et du cursus doctoraux, et qui permettent aux collègues non-HDR de se former à la direction de thèse.

Ce que montre les deux séries de données c'est que la majorité des co-encadrements concerne 1 doctorant·e ; la direction de la thèse faisant appel à un·e collègue pour enrichir le périmètre scientifique d'encadrement de la thèse.

La série de données de la DQT 13-1e appelle également un commentaire spécifique. Les politiques d'établissements visent à limiter le nombre maximum de doctorant·es encadré·es par HDR. Par exemple, le nombre maximal est de 5 à l'U. Lyon 1 (en comptant par quotité d'encadrement) ; le nombre maximal a été ramené, par décision de la CRR, à 10 puis à 8 à l'U. Lyon 2 (en comptant chaque co-encadrement pour 1).

Cette réduction ne se traduit pas immédiatement dans les faits, d'où le nombre relativement constant de 11 pour le nombre maximal de doctorant·es encadré·es.

Précisons cependant que, pour l'année 2023-2024, et après l'analyse de l'ensemble des données, ce nombre maximal ne concerne que 2 HDR sur la totalité de la population des encadrant·es de thèse. L'attention de l'ED s'est donc accrue afin de veiller à ce que les pratiques d'inscription se tiennent dans le maximum autorisé, afin de garantir le meilleur suivi des doctorant·es inscrit·es.

- C2. La politique de ressources humaines de l'établissement, en matière de recrutement, de promotion et de reconnaissance des activités, tient compte des besoins de la formation doctorale et contribue à dynamiser celle-ci.

Par inscription dans les référentiels d'activité votés dans les différents établissements opérateurs ou partenaires, la reconnaissance des activités liées à la direction de l'ED EPIC se traduit par 40 HeTD pour la directrice, prises en charge par Sciences Po Lyon (établissement d'affectation de la directrice), et 42 HeTD

pour la directrice-adjointe, prises en charge par l'Université Lyon 2 (établissement d'affectation de la directrice-adjointe).

Par ailleurs, dans la période considérée, les CRCT accordés pour préparation d'une HDR ne relèvent pas du périmètre de la formation doctorale pour le site Lyon - Saint-Etienne. Ils relèvent des établissements et des CNU. Il n'est donc pas possible de les chiffrer.

En revanche, les agréments accordés aux non-HDR pour codiriger une thèse s'accompagnent d'une incitation à soutenir l'HDR dans les 3 années qui suivent. Il y a donc bien une politique d'incitation à la préparation d'une HDR en lien avec les activités relevant de la formation doctorale.

- C3. Les encadrants (directions de thèse et co-encadrants) rattachés à l'école doctorale et les personnels d'appui de celle-ci bénéficient d'une politique d'incitation et de soutien à la mobilité entrante et sortante de l'établissement, qui contribue à l'internationalisation de la formation doctorale.

Deux éléments de commentaire peuvent être précisés pour ce critère.

D'une part, les professeur·es invité·es relèvent des établissements et des UR (donc pas directement de l'ED). Cependant, comme le montrent les documents preuve des séminaires des UR, ces professeur·es invité·es participent à des séminaires avec les doctorant·es. Cette prise en compte de la mobilité entrante des collègues internationaux participe aussi de la politique internationale visant à préparer des réseaux de recherche, des cotutelles et des mobilités sortantes (de doctorant·es et de collègues HDR ou non HDR).

C'est dans cette perspective que peuvent s'organiser des jurys de soutenance incluant des membres d'universités étrangères. Pour les soutenances de l'année 2023-2024, le chiffre 5 ne reflète que partiellement la réalité, car toutes les thèses n'ont pas été entrées sur ADUM (elles ont été traitées par le circuit papier). Le chiffre de l'année 2024-2025 est déjà de 7 (au mois d'avril 2025).

- C4. Les encadrants (directions de thèse et co-encadrants) rattachés à l'école doctorale bénéficient d'une politique de soutien, d'accompagnement et de formation.

Pour la période considérée, la formation des encadrant·es ne relève pas du périmètre de la formation doctorale pour le site Lyon - Saint-Etienne. La production de chiffres n'est donc pas possible.

Pour autant, plusieurs compléments d'information peuvent être donnés. Premier élément, la direction de l'ED convie l'ensemble des HDR rattachés à participer à la rentrée solennelle afin de faire un point chaque année sur les procédures, les engagements et l'ensemble des éléments constitutifs de l'encadrement d'un parcours doctoral.

Ensuite, en 2024, 23 encadrant·es ont suivi la formation « Agir contre les violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur et la recherche » (cf. [document preuve](#) – DP 15). Ce nombre de stagiaires n'est pas propre à l'ED EPIC, mais il montre une amorce de politique plus générale que les établissements du site et les ED souhaitent renforcer notablement.

Ce renforcement devra également concerner les éléments relatifs à l'intégrité scientifique plus largement et à la transition écologique. Notons, sur ce point, que ces formations relèvent aussi des UR qui s'en emparent en ayant ou en prévoyant d'avoir des référent·es dédié·es.

- C5. La formation doctorale dispose de moyens financiers qu'elle suit et maîtrise au regard de ses objectifs et de ses résultats.

Jusqu'en 2024, les budgets dédiés aux ED étaient gérés par la ComUE, ce qui générait des retards importants dans le remboursement des missions des doctorant·es et une grande difficulté pour la direction de l'ED à suivre l'exécution des dépenses.

Depuis 2024, d'autres circuits financiers ont permis aux établissements de se répartir la gestion des budgets et, pour l'ED EPIC, c'est l'établissement porteur, l'U. Lyon 2, qui est en charge. De ce fait le pôle DRED finances est beaucoup plus réactif et permet à la direction de l'ED de suivre son budget de façon très précise.

Par ailleurs, le cofinancement des missions s'opère par un versement des sommes aux UR et UMR dont relèvent les doctorant·es. Cela permet que les gestionnaires des unités soient les interlocuteur·ices des doctorant·es et que les frais liés, par exemple, aux transports et aux nuitées soient prises directement par les gestionnaires.

(évitant, de fait, l'avance des frais par les doctorant·es). Les sommes correspondant aux co-financements sont ensuite reversées aux unités de recherche.

Le budget quoique permettant l'accompagnement des missions, ne permet pas – ou peu – d'engager d'autres types de support financier.

Ces nouvelles modalités d'organisation permettent un bien meilleur accompagnement des doctorant·es et une accessibilité fluide pour la direction de l'ED au budget disponible.

L'ED informe par ailleurs via son site web sur les modalités de prise en charge (et de cofinancement) ; un formulaire dédié est téléchargeable et indique clairement la procédure : <https://edepic.universite-lyon.fr/ed-485-epic/site-francais/navigation/financements/demande-de-financement-pour-participer-a-un-colloque/>

Comme indiqué dans la DQT 8-4b, en 2023-2024, 52 doctorant·es ont bénéficié de financement par l'ED à hauteur de 15 845€.

Notons qu'en 2023-2024, du fait de la difficulté à suivre le budget sur 2023, la totalité du budget n'a pas été exécutée.

Référence 14 : La formation doctorale s'appuie sur un processus d'évaluation interne et d'amélioration continue.

- C1. L'école doctorale organise l'évaluation de la formation doctorale, dans ses différentes dimensions, par les doctorants.

Chaque formation proposée aux doctorant·es fait l'objet d'une administration systématique de questionnaires de satisfaction ; et depuis le passage sur ADUM – et pour les formations gérées depuis ADUM, les réponses des doctorant·es aux questionnaires conditionnent la possibilité de valider leurs heures.

La DQT 14-1 reflète ce processus puisque les 198 réponses correspondent à autant de formations gérées, suivies et validées sur ADUM.

Les autres formations échappent à ce processus d'évaluation, mais l'ED EPIC – et les deux autres ED LSHS portées par Lyon 2 – organise chaque année une rencontre avec les collègues des SCD qui organisent les formations « Isidoc't' » ou « Ateliers doc », afin de prendre connaissance des évaluations et d'ajuster la proposition des modules pour l'année suivante.

Par ailleurs, les représentant·es des doctorant·es élu·es au conseil de l'ED – ou les doctorant·es elles et eux-mêmes – font remonter de façon systématique les difficultés liées à leur doctorat (délais dans les remboursements de missions, par ex. dans les années précédentes).

La direction de l'ED est constamment attentive aux remarques des doctorant·es, afin d'aplanir les difficultés quand elles surgissent, de fluidifier les processus en répondant aux questions des doctorant·es et de leurs encadrant·es. Pour ce faire, outre la réponse rapide aux mails grâce à une adresse générique partagée par la directrice et la directrice-adjointe (ed-epic-direction@univ-lyon2.fr), la direction de l'ED communique par les mails ADUM et par la mise à jour très régulière de son site web.

- C2. La formation doctorale analyse les résultats de l'évaluation de la formation doctorale, dans ses différentes dimensions, et propose des actions correctives en vue de l'évolution de cette dernière, en s'appuyant sur son conseil.

En lien avec les indications données pour le critère précédent, il faut préciser que le conseil de l'ED est régulièrement sollicité.

L'évaluation de la formation doctorale au sens large est discutée en conseil – notamment pour travailler sur les difficultés qui peuvent se poser – et les actions correctives sont proposées par le conseil avant d'être adressées aux tutelles.

Cela a notamment beaucoup été le cas avant l'instauration du nouveau système de gestion des budgets – l'ancien système occasionnant beaucoup de retard dans le remboursement des missions ; mais cela est aussi toujours le cas dans l'instauration de procédures ou de documents (dossiers D1, fiches de réinscription dérogatoire, livret CSI et ses annexes). A chaque fois, les processus sont discutés en conseil, proposés puis amendés si nécessaires, après retour des doctorant·es, des encadrant·es et des unités.

Conclusion

Le dossier dont vous achevez la lecture a été rédigé par la directrice de l'ED (Isabelle Garcin-Marrou) et relu par la directrice-adjointe (Anna Rita Galiano) et par les membres du conseil de l'ED, puis par les Vice-présidences recherche de l'établissement porteur et des établissements co-accréditants. Les données quantitatives qui le soutiennent sont disponibles grâce au travail acharné de la Cheffe du pôle doctoral de l'Université Lyon 2, Roxane Leclaire, qu'il faut ici remercier. Enfin, la réflexion sur tout le processus de construction de l'autoévaluation a été menée conjointement avec les directeurs des deux autres ED LSHS portées par l'U. Lyon 2 (l'ED 483 Sciences sociales et l'ED 484 3LA).

Dans la rédaction de ce dossier très corseté par le travail de commentaire et d'explicitation de données quantitatives, j'ai toutefois tenté de rendre compte, de la façon la plus explicite de ces cinq années de travail qui ont été marquées par des circonstances non routinières : pandémie Covid – avec ses effets très marquants sur les doctorant·es, effets dont il faut tenir compte depuis pour les accompagner, démission du directeur de l'ED dont j'étais la directrice-adjointe et reprise de la direction « au pied levé » en 2021, incertitudes sur le devenir de notre ComUE, etc... J'ajoute que le pilotage de cette ED se fait avec une décharge générale de 82h, dont 40h accordées par son établissement à la directrice. Ce volume horaire est vite atteint et le pilotage de l'ED repose aussi sur un engagement des personnes, au-delà du service dû.

Enfin, malgré des perspectives difficiles (par exemple budgétaires à l'échelle nationale) que le contexte fait peser sur nous, l'ED EPIC fonctionne et se donne comme objectif, bien sûr d'améliorer ses points considérés comme faibles, mais aussi, et surtout, de conserver sa capacité d'accompagner de façon à la fois rigoureuse et bienveillante les doctorant·es (et leurs encadrant·es).

Analyse SWOT

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Adossement scientifique à un potentiel de recherche de qualité (11 unités très actives) • Offre de formation large et interdisciplinaire • Soutien administratif renforcé de l'établissement porteur • Augmentation et diversification des modes de financement des thèses 	<ul style="list-style-type: none"> • Ouverture internationale encore insuffisante (notamment du fait du manque de financement dédié) • Durée des thèses encore trop longue • Difficultés à produire les données relatives à l'insertion professionnelle des doctorant·es • La trop faible formation des encadrant·es
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Après les soubresauts du site, la reconfiguration des relations entre les établissements, la coordination de site peut se renforcer et se stabiliser • La mise en place de groupes de travail liés notamment à la formation des encadrants et aux modalités de son déploiement • Développer des formations dans d'autres langues que l'anglais (espagnol, portugais, chinois) pour accroître les possibilités de mobilité sortante et entrante des doctorant·es 	<ul style="list-style-type: none"> • La baisse du financement pérenne des universités (hors appels à projets) et donc des financements doctoraux pèse sur une recherche en SHS non soutenue par ces appels à projets

DOMAINE 5 : LES ORIENTATIONS MAJEURES POUR LE PROCHAIN CONTRAT QUINQUENNAL

Dans le cas un changement structurel majeur du périmètre de l'école est envisagé (restructuration, scission, fusion, etc.), la formation doctorale présente le ou les futurs périmètres scientifiques, et propose une première vision des orientations politiques pour le prochain contrat quinquennal, ainsi que des principales évolutions envisagées au cours de cette période.

S'ils n'ont pas été présentés dans les domaines précédents et en se fondant sur l'autoévaluation qu'elle a menée, la formation doctorale précise notamment les objectifs principaux et les actions majeures, qui sont prévus dans les prochaines années, dans le périmètre des compétences de l'école doctorale et pour les activités de la formation doctorale évoquées dans les différents domaines ci-dessus.

En l'absence de changement structurel majeur, les objectifs principaux et les actions majeures prévues, qui peuvent être mises en œuvre et coordonnées par l'École doctorale, touchent à deux points :

1. La montée en puissance de la formation des encadrant·es.

Celles et ceux-ci doivent en effet pouvoir bénéficier d'un accompagnement dans la prise en charge de la direction de doctorant·es.

Cet accompagnement peut aller de la connaissance du cadre juridique, des procédures, de la sensibilisation à l'éthique et à l'intégrité de la recherche ; bien évidemment il concerne aussi la formation relative à la prévention et à la détection des VSS.

2. L'effort dans la réduction de la durée des thèses, notamment des thèses financées

L'effet délétère du début de la pandémie Covid 19 a pesé lourdement sur cet effort qui avait été tenu dans le bilan précédent ; il doit être repris pour que les doctorant·es réalisent leur doctorat dans une temporalité qui leur permette une insertion professionnelle plus rapide – et qui évite aussi des situations de précarité financière liée à un doctorat non terminé mais plus financé.